

pouvait parfois nous paraître rude ; nous étions portés parfois à nous en plaindre, mais nous aurions dû nous rappeler la parole de saint François de Sales : « Plus la lime est rude, plus elle polit le fer ; plus le chardon est-poignant, plus il blanchit le drap. »

Nous nous sommes plaint peut-être autrefois de son amour de la règle. Mais l'âge a mûri nos conseils et nous a montré la vie sous son véritable point de vue. Nous savons maintenant qu'il est des rigueurs qui sont de vraies bontés et les marques les plus sincères d'une profonde affection, qu'il est des sévérités miséricordieuses dont l'énergique action sauve l'avenir d'un jeune homme.

Un jour, il était venu me faire visite dans la chambre du directeur du Séminaire ; il me parlait du temps où il l'avait habitée, et comme je lui faisais remarquer que l'œuvre de la formation des enfants était une charge bien lourde pour celui qui en comprenait toute l'importance, il me rappela, pour m'encourager, cette parole de l'Écriture Sainte : « Ces enfants sont les temples de Dieu. »

Quelle consolation et quelle force cette pensée peut donner à un directeur de collège ! A cette lumière, il voit Dieu rayonner dans ses élèves ; il l'entend lui dire : « Va, fais-moi grandir dans ces jeunes âmes ». Et alors, le directeur peut dire à ses élèves : Ce n'est pas vous que j'aime principalement dans vous, « ce n'est pas l'humain, c'est le divin ; ce n'est pas le cadre, c'est l'image ; ce n'est pas le temple, c'est l'hôte, c'est Dieu dont la figure éternelle m'apparaît à travers le cristal de vos âmes. »

---

Après avoir rempli durant près de vingt ans, au Séminaire, les charges importantes de professeur de philosophie, de directeur du petit séminaire, de directeur du grand séminaire et de directeur du pensionnat de l'Université, il fut nommé aumônier de cette maison.

Personne n'était mieux préparé que lui à prendre la conduite de religieuses, de créatures qui, après avoir foulé aux pieds ce qui sourit le plus à la nature humaine, sont prises de la folie de la croix et n'ont soif que de souffrances ; personne ne pouvait conduire avec plus de prudence sur les sommets de